

Homélie du 33^{ème} dimanche du T.O

Journée Nationale du secours catholique et journée mondiale de la pauvreté

La journée nationale du secours catholique coïncide avec la journée mondiale des pauvres, tel que l'a souhaité le Pape François en 2017, au moment de la clôture de l'année de la miséricorde. Dans sa lettre « *Misericordia et misera* », le Pape interpelle les communautés à créer des moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète. Il rappelle également, que les pauvres ne sont pas des personnes uniquement dans le besoin, dont il faut apporter une aide, mais un être humain, un frère, une sœur, qui peut aussi nous aider. Le Pape nous demande d'éviter la méfiance, de respecter les pauvres, leur accorder la parole, les écouter, parce qu'ils ont un message à nous communiquer. Devrions-nous mener un combat, pour la dignité des pauvres. Qu'ils aient un logement, accès la santé, à la sécurité, à la formation. Selon les statistiques du secours catholique, la demande d'écoute, d'accueil, et d'accompagnement de la part des pauvres, représente 55%, celle d'aide alimentaire 67% et à peu près 18% de besoins d'aide pour les factures d'énergies et loyers. Nous comprenons que l'aide matérielle ne suffit pas. Faudra-t-il *accueillir, écouter, entendre* et *proposer*. Il ne s'agit pas de décider à la place de la personne, mais la valoriser, l'aider à se prendre en charge, à être actrice de son destin, de son devenir. De nombreux témoignages montrent que ceux qui ont fait recours au secours catholique, apprécient la façon dont ils sont reçus, accompagnés mais aussi aidés. Cela suscite en eux l'esprit de solidarité, de bénévolat, bref, être disponible, rendre service pour le bonheur de l'autre. Au-delà du besoin matériel, le secours catholique aide les gens à trouver du travail, à s'intégrer dans la société. Il n'apporte pas seulement une aide à un pauvre, mais il lutte contre *les causes de la pauvreté, de l'inégalité* et de *l'exclusion*. Le secours catholique fait un appel à l'engagement pour vivre la rencontre, l'entraide et la joie de la fraternité. Nous avons besoins des bénévoles, des gens de bonne volonté, qui prêtent leurs mains et leurs bras, pour agir avec les pauvres, leur permettre de vivre la meilleure des richesses : *la relation humaine, la rencontre avec les autres*. Au secours catholique, il se crée une vraie famille. Pour réaliser ses projets : « *accueillir inconditionnellement* », le secours catholique a besoin de la générosité, du don de chacun. Ainsi, il pourra concrétiser ses trois valeurs : « *Confiance, Engagement et Fraternité*. » Le Pape François nous dit : « *Nous sommes appelés à tendre la main aux pauvres, à les rencontrer, à les regarder dans les yeux, à les embrasser, pour leur faire sentir la chaleur de l'amour qui rompt le cercle de la solitude. Leur main tendue vers nous est aussi une invitation à sortir de nos certitudes et de notre confort, et à reconnaître la valeur que constitue en soi la pauvreté...Les pauvres ne sont pas un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'essence de l'évangile.* » C'est cette ressource de vie spirituelle, la pratique de la charité par excellence, que nous pourrons tenir devant les tribulations dont parle le prophète Daniel dans la première lecture. Comme le Christ, le partage, le don de soi, devient une offrande qui nous mène à la perfection. Au moment du passage de ce monde vers le monde à venir, les astres qui existent depuis la création disparaîtront pour laisser jaillir la lumière éternelle. Soyons prêts, pour nous présenter en vêtements de noces, le jour inconnu du retour de notre Seigneur. Prions : « Seigneur notre Dieu, toi qui nous as prévenus pour ne pas être surpris de ton jour, donne –nous le don de la foi, de l'espérance et de la charité. Que nous puissions t'imiter en donnant ce que nous sommes et ce que nous avons, pour recevoir en retour la plus grande riche qu'est ta présence. Apprends-nous à aimer les pauvres. Que nous sachions que tu t'es identifié à eux, et que leur visage est message pour nous. A toutes et tous, bon dimanche !